

La Saint-Martin : (suite et fin)

Autor(en): **L'Aidjolat**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **91 (1964)**

Heft 4

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233576>

Nutzungsbedingungen

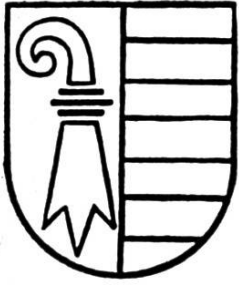
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



La Saint-Martin

par l'Aidjolat. (Suite et fin.)

Eh bien ! nous n'avons pas connu ces danses-là, et nos recherches pour les reconstituer, même en partie, sont restées vaines ! A quoi bon exprimer un regret et porter un jugement. Il faut marcher avec son temps, qui vaut bien, reconnaissons-le, par ses découvertes et ses réalisations, celui de notre enfance et de notre adolescence...

Une semblable évolution se produit également dans la préparation des festivités de la Saint-Martin. Ainsi, l'authentique dîner de la fête, préparé uniquement avec les morceaux les plus savoureux du porc, fait place à un menu plus varié. On s'en rend bien compte en lisant les annonces des alléchants menus que nous proposent les restaurateurs des villes et des campagnes à l'occasion des réjouissances de Saint-Martin. Et la nouvelle mode gagne aussi les foyers les plus traditionalistes.

On ne concevait pas, à Saint-Martin, que la viande de porc fût préférée à une autre. Un de nos poètes jurassiens a chanté l'animal en ces termes :

*Chez lui, le poil, la peau, les os, la graisse,
Les intestins, en un mot tout est bon ;
Avec bonheur, tout haut, je confesse,
Oui, mes amis. je chante le cochon !*

*De Saint-Martin célèbre-t-on la fête,
Qui ne se pâme à l'odeur du boudin ?
Toute l'Ajoie alors se met en quête
Pour l'arroser d'un petit broc de vin.*

L'origine des réjouissances de Saint-Martin est très ancienne. Célestin Hornstein, dans « Fêtes légendaires du Jura bernois », fait les déductions suivantes : « Le mot « benieçons » vient de bénédiction. Il éveille un souvenir, une pensée de religion. Autrefois, la fête coïncidait avec l'anniversaire et la consécration ou dédicace de l'église paroissiale, cérémonie qui remonte aux premiers siècles de notre ère. Cet anniversaire fut transféré plus tard, pour toutes les Eglises, sur le même jour, soit sur le dimanche après l'octave de la Toussain... Avec le temps, la fête a presque entièrement perdu son caractère religieux, mais elle est restée la principale attraction du village, l'élément de rapprochement et d'union entre les membres de la même famille séparés par la distance. »

*Et vive lai Saint-Maitchîn !
Maindgeans bîn di boudîn !
Et vive lai Saint-Maitchîn !
Boiyans di bon vin !*

L'Aidjolat